

Au sein de la rentrée théâtrale parisienne, un spectacle obtient un retentissement particulier : *L'Occupation* d'après Annie Ernaux, joué par Romane Bohringer, accompagnée par le musicien Christophe "Disco" Minck, dans une mise en scène de Pierre Pradinas. Cela aurait pu être un objet de nature strictement littéraire mais l'interprétation de Romane Bohringer et la mise en scène de Pradinas bousculent les règles classiques de l'adaptation et en font un moment très brûlant. La scène s'affiche désordonnée avec un écran où défilent chiffres, mots et images, un micro qu'emprunte l'actrice quand elle le veut et une abondance d'instruments de musique occupant tout le côté cour. Souple, athlétique, sans cesse mobile, joueuse, rageuse, dansante, Romane Bohringer porte la force et la sensualité de ce texte sur l'obsession, la jalousie, la dépossession et dessine à sa manière tout ce trajet d'une femme hantée par l'abandon et par son remplacement dans le cœur de l'être aimé jusqu'aux pires comportements de mesquinerie et jusqu'à la plus noble des renaissances. Une double victoire pour l'actrice, puisque son premier film comme réalisatrice, *L'Amour flou*, qu'elle joue et met en scène avec Philippe Rebbot, est aussi l'un des succès de la rentrée. Après les représentations parisiennes, *L'Occupation* pourrait partir en tournée la saison prochaine.

Théâtral magazine : Vous êtes en scène avec un musicien mais c'est votre première expérience de "seul en scène" ?

Romane Bohringer : Non. J'ai déjà joué *Face de cuillère* de Lee Hall, où j'étais seule avec les chants de la Callas. Puis, à Avignon, avec la complicité de Philippe Rebbot, j'ai joué une adaptation d'*Un privé à Babylone* de Brautigan. Mais c'est vrai

que ce n'est pas ce que je préfère. Pour moi, le théâtre, c'est la proximité, le partage, l'étreinte, l'être ensemble. Pour être seule en scène, il faut vraiment un projet qui me motive, qui m'oblige ! **Comment est arrivée cette idée de porter à la scène *L'Occupation*, le livre d'Annie Ernaux ?**

C'est encore une fois Pierre Pradinas. Il pense pour moi ! C'est le

metteur en scène qui m'a fait progresser le plus. Il m'a fait jouer Ionesco, Tchekhov... Etre Elena dans *Oncle Vania*, je n'aurais jamais imaginé. Pierre a élargi l'éventail de mes possibles. Il m'a rendue belle, drôle... Après *La Cantatrice chauve*, il m'a parlé de passer à une petite forme. Quelle petite forme ? Quelques mois plus tard, il est arrivé avec *L'Occupation* et m'a dit :